

MESSAGE DE NOËL de l'AN de GRÂCES 2019

Jésus, le divin Enfant est né en ce jour à Bethleem. Le Fils de Dieu est descendu du plus haut des cieux pour nous rendre visite. Il est né dans une grotte, dans le plus profond dénuement, parce qu'il ne voulait pas paraître dans sa gloire. Il s'est incarné non pas pour dominer le monde mais pour régénérer nos cœurs, pour transformer au plus profond d'eux-mêmes ceux qui Le suivraient . Il est venu sur la terre, au milieu de nous, pour nous montrer que l'amour est la seule chose qui compte et que le reste, à côté, est sans grande importance. Voilà pourquoi Il donne l'exemple en naissant comme le plus pauvre des pauvres, comme le dernier des derniers.

En naissant de la sorte du sein de la Vierge Marie, Dieu veut ainsi nous montrer qu'Il ne tient pas à nous forcer à L'aimer. Cela ne L'intéresse pas. Ce qu'Il veut, c'est nous convaincre de L'aimer. Non pas de l'aimer sous certaines conditions mais totalement, pleinement, gratuitement alors que pour sa part son amour pour chacun d'entre nous est illimité. C'est pour cela que Jésus est né : le Fils de Dieu s'est fait homme, comme nous, pour supprimer la distance sans mesure qu'il y a entre Dieu et les hommes.

Voilà pourquoi, en nous éloignant de Dieu, nous nous éloignons de toutes les valeurs fondamentales de la vie. Voilà pourquoi chacun de nos pas sur la voie du retour à Dieu est important. Parce que la Fête de la Nativité nous offre l'unique occasion de replonger notre existence dans le mystère de l'amour de Dieu, sans lequel le mystère de l'homme ne peut être ni abordé ni illuminé. Tant il est vrai que Dieu, en devenant Homme, se revêt de la pauvreté de notre chair pour l'enrichir de sa divinité ; qu'Il vient s'installer parmi nous non pas pour que nous Lui rendant compte de nos actes mais pour nous soulager de notre malheur et nous délivrer du mal-être de notre existence ; non pas pour nous exploiter au profit de sa gloire personnelle mais pour nous demander d'accepter son salut. "Je suis venu jeter un feu sur la terre", dit Jésus (Luc 12,49). Ce feu, c'est le pardon et la réconciliation. Oui, le Christ n'est pas venu parmi nous pour nous juger, mais pour nous sauver.

Comme le dit si bien saint Grégoire le Théologien, la fête de la Nativité agit sur la terre comme un véritable *tremblement de terre* lequel, par sa puissance, se saisit de toute l'économie divine du salut du monde en s'y installant en son centre. Pour cette raison, elle est perçue comme le jour anniversaire de toute l'humanité ; elle est comprise comme la fête de toute la création. Selon Saint Basile le Grand, Christ, le Logos de Dieu, s'est abaissé à tel point que "*par cet abaissement le monde entier est entré dans la plénitude*". Pour ceux qui le reçoivent, le mystère de la Nativité est celui de la grandeur de l'humilité, de la richesse qui découle de la pauvreté, de la liberté dans l'obéissance. En un mot, par sa Nativité Jésus s'adresse à tous ceux qui sont humbles de cœur parce qu'ils sont capables de se laisser conduire jusqu'à la vraie adoration devant sa crèche. C'est bien ce qui se passe dans l'être intérieur de chaque honnête chercheur de la vérité, à savoir le miracle du retour des ténèbres à la lumière véritable que nous offre la nativité du Seigneur. Ce miracle ne peut pas nous laisser indifférent, tant à l'égard de Dieu qu'à l'égard de chaque homme, notre frère. La communion avec Dieu implique en effet la communion avec l'homme, à travers laquelle se révèle notre amour pour Dieu.

Mais d'autres se veulent plus audacieux. Ils se posent la question de savoir comment raisonnablement Dieu devient homme ? Croire, ce n'est pas du sentimentalisme mais c'est se mouvoir dans un espace où la logique et la pensée de l'homme ne peuvent pas expliquer le mystère. Ceux qui doutent ou refusent la Vérité ne sont pas capables de recevoir ce mystère. Ils cherchent à minimiser l'événement de l'incarnation de Dieu dans le monde. Ils agissent comme des aveugles ou des petits enfants immatures.

Leur refus de Dieu ne se base pas sur des faits relevant de la Vérité, mais sur l'abus qu'ils font de leur liberté puisque Dieu se refuse de leur imposer quoi que ce soit. A tel point qu'en ce qui les concerne, la Nativité ne peut pas être perçue comme la manifestation de l'amour infini de Dieu pour l'homme mais avant tout comme la tragédie de l'homme, comme leur propre tragédie, devant leur rejet de cet amour.

Le miracle de la Nativité ne cesse jamais. Il surpasse nos raisonnements, nos doutes, notre autosuffisance, la routine de nos nombreuses vaines actions. Pour y accéder, il faut changer de mentalité, arrêter de voir les choses à travers le prisme de notre égoïsme. Le miracle de la Nativité se renouvelle au cours de chaque célébration de la Divine Liturgie, là où le Christ vient naître dans le cœur de chaque fidèle. Le temple de Dieu devient alors la grotte de Bethleem et l'Autel saint et sacré la crèche. C'est là qu'est distribué le pain du Verbe de Dieu pour la vie de tous les peuples de la terre.

Chers Frères et Sœurs dans le Christ Sauveur du monde,

Que la lumière qui nous éclaire depuis la grotte de Bethleem soit pour nous tous un moment fort de grâce. Que l'Enfant Jésus prenne en pitié et console tous ceux qui peinent et qui souffrent : les pauvres, les malades, les prisonniers, les handicapés de toutes sortes, les fatigues de la vie, ceux que nous abandonnons sur les routes de l'existence par indifférence ou par négligence. Que l'année nouvelle 2020 soit pour notre Estonie bien-aimée et pour tout son peuple une année de prospérité, de sécurité, de bonheur et de paix. Amen !

Tallinn, en ce jour de la Nativité du Christ de l'an de grâces 2019.
+STEPHANOS, Métropolitain de Tallinn et de toute l'Estonie.